

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (**Jn 12, 1-11**)

Six jours avant la Pâque,
Jésus vint à Béthanie où habitait Lazare,
qu'il avait réveillé d'entre les morts.

On donna un repas en l'honneur de Jésus.

Marthe faisait le service,
Lazare était parmi les convives avec Jésus.

Or, Marie avait pris une livre d'un parfum très pur
et de très grande valeur ;
elle répandit le parfum sur les pieds de Jésus,
qu'elle essuya avec ses cheveux ;
la maison fut remplie de l'odeur du parfum.

Judas Iscariote, l'un de ses disciples,
celui qui allait le livrer,
dit alors :

« Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum
pour trois cents pièces d'argent,
que l'on aurait données à des pauvres ? »

Il parla ainsi, non par souci des pauvres,
mais parce que c'était un voleur :
comme il tenait la bourse commune,
il prenait ce que l'on y mettait.

Jésus lui dit :

« Laisse-la observer cet usage
en vue du jour de mon ensevelissement !

Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous,
mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. »

Or, une grande foule de Juifs apprit que Jésus était là,
et ils arrivèrent, non seulement à cause de Jésus,
mais aussi pour voir ce Lazare
qu'il avait réveillé d'entre les morts.

Les grands prêtres décidèrent alors
de tuer aussi Lazare,

parce que beaucoup de Juifs, à cause de lui,
s'en allaient, et croyaient en Jésus.

Chers paroissiens,

Aujourd'hui, Marie, soeur de Marthe et de Lazare, verse "un parfum très pur et de très grande valeur" sur les pieds de Jésus. Elle ne compte pas ce qu'elle a pour honorer Jésus. Mais surtout, le prix de ce qu'elle donne est l'expression de son immense amour. A l'inverse, Judas, cherche à extorquer de l'argent, en camouflant son intention : "Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum pour trois cents pièces d'argent [l'équivalent de trois cents jours de travail !], que l'on aurait données à des pauvres ? Il parla ainsi, non par souci des pauvres, mais parce que c'était un voleur."

Alors que nous essayons, pour entrer dans cette Semaine Sainte, d'entrer en recueillement, voilà que les questions d'argent nous rappellent à la réalité, et qu'il se produit même un scandale à quelques mètres de Jésus, alors qu'un acte d'amour magnifique est posé par une femme. N'ayons pas peur ! C'est notre vie qui est mêlée de questions d'argent, de réalités terre-à-terre et d'élan d'amour et de générosité. Il est tout à fait normal que notre prière ne nous fasse pas échapper à nos obligations terrestres : au contraire, elle nous aide à les remplir avec plus de justesse, de détachement et d'amour. A regarder la réalité en face.

Je vous encourage à donner à la paroisse ce qui vous semblera bon, par exemple par l'application mobile "La Quête", téléchargeable sur un smartphone. Spécialement en ce moment où les ressources baissent beaucoup. Vous pouvez aussi donner au denier de l'Eglise sur don.catholique95.fr pour aider le diocèse qui se voit aussi en difficulté financière . Vous pouvez bien sûr donner à toute association qui prend soin des personnes démunies, car elles ont aussi un grand besoin de notre aide.

Il ne s'agit pas de vous mettre dans la gêne (sauf si le Seigneur vous appelle à donner vos deux piécettes comme la veuve de l'Evangile !) car Marie avait largement les moyens d'offrir à Jésus le parfum qu'elle a versé sur ses pieds. Il s'agit d'aimer "non pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité" (1Jn 3, 18). Il s'agit, comme Marie, d'exprimer votre amour de Jésus et de prendre soin de son Corps, qui est l'Eglise et que sont les pauvres.

Que le Seigneur nous aide, en cette Semaine Sainte, à ne pas avoir peur des basses réalités de notre vie, et à lui exprimer notre amour de la manière que nous trouverons.

Père Maxime de Montarnal
P. Maxime de Montarnal